

29^{ème} dimanche C

***Le Seigneur te gardera de tout mal,
il gardera ta vie.***

***Le Seigneur te gardera, au départ et au retour,
maintenant, à jamais. (Ps 120,7-8)***

**Première lecture***Exode 17,8-13*

Le peuple d'Israël marchait à travers le désert. Les Amalécites survinrent et l'attaquèrent à Rephidim. Moïse dit alors à Josué: "Choisis des hommes, et va combattre les Amalécites. Moi, demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main." Josué fit ce que Moïse avait dit: il livra bataille aux Amalécites. Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de la colline. Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort. Mais les mains de Moïse s'alourdissaient; on prit une pierre, on la plaça derrière lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi les mains de Moïse demeurèrent levées jusqu'au coucher du soleil. Et Josué triompha des Amalécites au tranchant de l'épée.

Deuxième lecture*2 Timothée 3,14 – 4,2*

Fils bien-aimé, tu dois en rester à ce qu'on t'a enseigné: tu l'as reconnu comme vrai, sachant bien quels sont les maîtres qui te l'ont enseigné. Depuis ton plus jeune âge, tu connais les textes sacrés: ils ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, celle qui conduit au salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. Tous les passages de l'Écriture sont inspirés par Dieu; celle-ci est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice; grâce à elle, l'homme de Dieu sera bien armé, il sera pourvu de tout ce qu'il faut pour un bon travail.

Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui doit juger les vivants et les morts, je te le demande solennellement, au nom de sa manifestation et de son Règne: proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, mais avec une grande patience et avec le souci d'instruire.

Jésus dit une parabole pour montrer à ses disciples qu'il faut toujours prier sans se décourager: "Il y avait dans une ville un juge qui ne respectait pas Dieu et se moquait des hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander: 'Rends-moi justice contre mon adversaire.' Longtemps il refusa; puis il se dit: 'Je ne respecte pas Dieu, et je me moque des hommes, mais cette femme commence à m'ennuyer: je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse me casser la tête!'" Le Seigneur ajouta: "Écoutez bien ce que dit ce juge sans justice! Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit? Est-ce qu'il les fait attendre? Je vous le déclare: sans tarder, il leur fera justice. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre?"

Réflexion

Un nid au printemps. Tout au fond, des oisillons duveteux, bec ouvert tendu vers le ciel: sans cesse ils poussent un cri inarticulé, ... et la nourriture vient vite! Jésus aurait fort bien pu employer cette image de la prière persévérante. Il a préféré nous soumettre, sous forme de parabole, une scène croquée sur le vif: une veuve obstinée, dont l'acharnement à relancer un juge peu coopératif obtient finalement satisfaction. De ce récit, n'allons pas conclure que la bonne manière de prier Dieu serait de "lui casser la tête": seuls les païens s'imaginent qu'à force de paroles ils finiront par être exaucés. D'ailleurs, Dieu n'est pas un juge qui négligerait de rendre justice, mais il veut que nous lui exprimions sans relâche nos besoins. La mauvaise volonté du juge doit faire comprendre que Dieu, lui, donnera évidemment satisfaction à ceux qui l'implorent. Et de même, par opposition à l'inertie de cet impie, il ne tardera pas à faire justice. Mais précisément, n'est-ce pas cela qui fait problème pour les destinataires de la parabole? Dieu semble rester silencieux et ne pas vouloir intervenir: alors, à quoi bon crier? En encourageant les siens à persévérer malgré tout dans leurs demandes, Jésus suggère le rapport qui unit la prière à la foi. Certes, il ne se berce pas d'illusions pour autant: "Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?" N'empêche: pour ne pas s'étioler et disparaître, pour s'épanouir dans des œuvres et rester vigilante, la foi a besoin de la respiration de la prière. Comme notre corps a besoin de pain, comme une plante a besoin d'eau. C'est parce que la foi est une réalité vivante et ne peut subsister qu'en étant vécue, que nous devons "toujours prier sans jamais nous décourager".